

ANCIEN TESTAMENT

LIVRE DES ROIS

PLAN¹ – Raymond Bourgault

I. Coïncidence théologique

1. Expérience de l'exil : 1R 8, 46-51 prière de Salomon ; 2R 17,19s; 2R 21,9-15 ; Dt 4
2. Prophètes de cour : voir Jr 28-29
3. Vérification (à l'intérieur d'une tradition de foi) "Et vous saurez que je suis Yahvé"
Ez 12,15. 16. 20 ; -597 à 587 1^{er} exil
Ez 35,9. 12. 15 ; expérience de Dieu dans l'ordre du langage
4. Écouter la voix : 2R 17,14.20.40 ; 2R 21,9 ; Ps 95,7 ; 1R 19

II. Intelligence théologique

1. Matières traditions diverses
2. Critères œcuméniques : Jr 18,18; Dt 17,11-18,22

3.

```
graph LR; A[3.] --- B[Prophétie]; A --- C[Sacerdoce – Orthodoxie (rôle du temple)]; A --- D[Monarchie – Souvenir d'une chronologie]; B --- E[Nord (Veau – péché)]; B --- F[Sud];
```

Réconciliation des 3 : Mouvement œcuménique à la base du livre des Rois

III. Arrière-fond théo-poétique

1. Pré – classique
Classique
Post-classique
2. Périodes intermédiaires: intermède des empires 1200 à 800

3. J. B. Vico

	Mythe	Dieux	Familles
	↓		
	Épopée	Héros	Royaumes
	↓		
Après Exil	Histoire	Hommes	Humanités œcumène

4. Divin

Céleste	lointain	dogmatique
Atmosphérique	intermédiaire	politique
Terrestre	proche	mystique

¹ Exposé d'une rencontre du groupe de Germaine Thiffault, 12 décembre 1984, dossier 1P2.03/02,26

ANCIEN TESTAMENT

LIVRE DES ROIS

EXPOSÉ

Introduction

De l'histoire deutéronomique nous avons vu que le Deutéronome dont l'élaboration s'est étendue depuis la fin du 8^e siècle, après les prophètes Amos, Osée, Isaïe, jusque, au moins, au temps de Josias – donc sur le siècle et demi après –. Et d'après cette introduction, on a composé l'histoire qu'on appelle deutéronomique depuis une quarantaine d'années, 1943 avec Martin Noth. On considère Josué et les Juges, Samuel et les Rois comme un ensemble élaboré à la fin de la monarchie et au cours de l'exil, peut-être même un peu après.

Nous avons déjà dit qu'on peut opposer 2 à 2 Josué et les Juges.

Josué étant une époque idéale où les Israélites sont fidèles à Yahvé.

Les Juges, une période où des gens font constamment ce qui déplaît à Yahvé parce qu'ils adorent les idoles.

Mais ensuite on prie vers Yahvé et il envoie un sauveur. La même opposition se trouve entre Samuel et les Rois.

Dans le Livre de Samuel on a la grande époque de David, ensuite suit une époque d'infidélité.

On va essayer de comprendre la dernière partie, l'époque des Rois mais sur cet arrière-fond de la conception d'ensemble de l'auteur ou des auteurs deutéronomistes. Nous avons à faire un travail d'intelligence spirituelle. J'ai pensé qu'il y aurait profit à nous mettre d'emblée du point de vue des auteurs et de ce qui les a amenés à composer le Livre des Rois comme ils l'ont fait.

1. Coïncidence théologique.

Nous allons essayer de coïncider avec le mouvement théologique. Ce sont des gens qui ont cru, non pas en Dieu de façon abstraite, générale, mais dans un Dieu très concret qui s'était déjà manifesté dans l'histoire.

Ce que j'appelle "coïncidence théologique"

Secondement : nous essayerons de prendre une intelligence théologique, c'est-à-dire essayer de voir comment ce mouvement théologique s'est articulé dans le Livre des Rois. Puis nous verrons un arrière-fond théo-poétique : sur quelles traditions symboliques nos auteurs intuitionnent-ils la signification en histoire universelle de ce qu'ils ont vécu après l'exil, soit la période monarchique ? Quel sens cela a pour un groupe qui n'a plus de monarchie et qui est décidé cependant à continuer dans le sens de ce qui avait été élaboré depuis deux siècles environ ?

1. Expérience de l'exil.

Nous avons affaire à un texte qui a été achevé pendant ou après l'exil. Il faut supposer l'expérience de l'exil.

Lire **1R 8,46-51** : passage qui ne peut se comprendre si l'auteur n'a pas la connaissance de l'événement. Sans cela on voit mal comment il compose ce petit paragraphe. L'auteur doit savoir qu'il y a eu déportation, puis repentir, et qu'il y a eu même retour dans le pays. Il compose sa rétrospective historique en faisant prier Salomon à l'avance pour l'éventualité de l'exil. Salomon est le porte-parole de l'auteur postexilique qui met dans la bouche de Salomon parlant à Yahvé le repentir qu'effectivement plusieurs des déportés ont eu.

Lire **2R 17,19-20** : cela se comprend mieux si l'on tient compte de l'ensemble du contexte où il s'agit d'abord de la déportation du Royaume du Nord d'Israël. Mais dans ce jugement sur le Royaume du Nord on ajoute 2 versets qui supposent l'exil du Royaume du Sud, donc après -587.

Lire **2R 21,9-15** : ce texte et d'autres (Dt 4) illustrent l'insertion d'un récit apparemment historique d'intuitions acquises postérieurement. Est-ce qu'on peut cerner d'un peu près ce qui s'est passé en exil ? Nous avons vu que Jérémie a été amené en Égypte par un groupe qui était favorable à l'Égypte. Donc il est hors-jeu. Ézéchiël a été amené en exil. Il a dû cesser de prêcher en -570. Nous avons vu que le Second-Isaïe vers -540 fait espérer, à cause de la politique libérale de Cyrus, le retour en Palestine. Comment s'est faite la transformation ?

ANCIEN TESTAMENT

LIVRE DES ROIS

2. Prophète de cour.

Lire **Jr 28-29** : Vous devez savoir que le livre de Jérémie est de rédaction deutéronomiste.

Donc, ce sont les mêmes qui ont édité l'histoire deutéronomique et Jérémie et qui ont composé le livre tel que nous l'avons. Les textes en prose, encore plus que les textes en poésie, ont bien des chances d'être composés par ces auteurs.

Au chapitre 28 : altercation avec le prophète Hananya. Dans la ville de Mari sur le haut Euphrate il y a des prophètes au service du roi et ils font toujours des prophéties de bonheur. Ils encouragent le roi et annoncent au peuple que s'il se comporte bien il sera heureux.

De la campagne, au contraire, émanent des messages qui disent qu'étant donné la négligence du roi vis-à-vis le peuple de la campagne, il va être châtié. Il y a ce qu'on appelle des prophètes de cour dont le rôle est d'encourager la monarchie. Il y a des prophètes opposés qui eux annoncent le malheur.

En exil, il y a eu des prophètes de cour qui continuaient à enseigner que tout allait bien: le roi de Babylone bientôt libérera les Israélites. Jérémie, au contraire, a l'intuition que l'exil va durer longtemps : il y aura là des gens en mesure de réfléchir aux événements qui se déroulent depuis environ -750, depuis que les prophètes ont pris la parole parce qu'ils ont en tête l'intuition d'une entité qui doit surgir dans l'histoire et qui sera porteuse d'un message qui porte au-delà du politique.

Au chapitre 28, c'est cette altercation entre un prophète de cour et un prophète contestataire.

Au texte de Jr 29,21 : en exil, des oracles favorables à la politique, au pouvoir, à la monarchie judéenne qui allait bientôt être rétablie, et d'autres qui étaient contre.

En exil, il a dû y avoir une conversion, probablement, des prophètes de cour, car ce sont les seuls qui ont dû être exilés avec l'ensemble de la cour de Jérusalem. Là ils ont réfléchi sur les oracles qui devaient rassembler des disciples des prophètes. On peut donc imaginer qu'un certain nombre se sont repentis.

3. Vérification.

Dans le Livre d'Ézéchiel 12,15.16.20, il y a un refrain qui revient une cinquantaine de fois.

"Et vous saurez que je suis Yahvé."

Dans la première partie du livre, Ézéchiel parle entre -597 à -587, entre un 1^{er} exil et l'exil définitif de -587.

Il annonce le pire.

"Vous saurez que je suis Yahvé", c'est-à-dire moi qui vous annonce le malheur à cause de vos péchés, vous verrez que ce que je vous dis va se réaliser. Et cela s'est réalisé.

Le même Ézéchiel, une fois qu'on est en exil, après -587, va annoncer un message d'espérance et va dire :

"Je vous ramènerai dans votre pays, mon peuple ! Et vous saurez que je suis Yahvé."

Donc, nous avons là, non pas une expérience de Dieu dans l'abstrait.

C'est une expérience dans l'ordre du langage. Formule qui a beaucoup cours parmi les exégètes allemands.

"Jésus est un événement dans l'ordre du langage."

Dans l'ordre du discours qui se transmet de génération en génération, où il y a des textes, des oracles qui ont anticipé sur les événements et dont on s'est rendu compte qu'ils avaient été réalisés.

Avant l'exil, c'étaient presque uniquement des oracles de jugement, des condamnations parce que les prophètes sont porteurs d'un rêve, non pas d'un empire universel, mais d'un royaume de Dieu où il y aura un peuple porteur de ce message à travers le monde, et ils ont intuitionné vaguement que c'est leur peuple qui devait être le porteur de ce message. Comme le peuple n'est pas fidèle, ils annoncent qu'il va être châtié. Et comme il est châtié maintenant, et que quelques-uns commencent à comprendre, un autre prophète ou plusieurs autres annoncent

"Vous saurez que je suis Yahvé."

Nous vous annonçons maintenant, en plein exil, sans qu'il y ait apparence, du moins pas évidente, d'une possibilité de retour, car le Royaume du Nord n'était pas revenu, exilé en -722 il était resté là.

ANCIEN TESTAMENT

LIVRE DES ROIS

Eux se disent : la logique de la foi qui a mené nos prédécesseurs jusqu'à maintenant appelle un retour en Palestine, si nous nous convertissons.

Alors on annonce que Yahvé lui-même va prendre en charge son peuple

comme un pasteur et il va ramener en son pays ce peuple, et alors "*Vous saurez que je suis Yahvé*".

En un sens, la foi en Yahvé est de l'ordre de la vérification, à l'intérieur, évidemment, d'une tradition de foi.

Une certaine vérification. Il y a eu tellement de prophètes qui ont annoncé le malheur, lequel s'est réalisé, que maintenant que des prophètes annoncent un bonheur, un SALUT, pénible quand même, ils espèrent que Yahvé va intervenir. Puis ils ont été écoutés. Au point qu'en -538, quand Cyrus a publié son édit de retour, un certain nombre, à tout le moins, ont suivi le serviteur de Yahvé. Je vous ai signalé le rôle de Zorobabel, prêtre de Josué.

4. Écouter la voix

C'est en exil que l'on trouve une formule à 5 ou 6 reprise, dans les textes : "Écouter la voix"

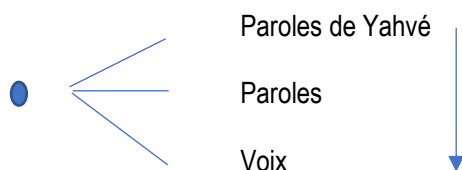
Lire **2R 17,14.40; 21,9** : "*Ils n'obéirent pas*", c'est l'équivalent de "*ils n'écouterent pas la voix*."

Pendant l'exil il se fait un approfondissement que je résume ainsi.

Il y a eu beaucoup de PAROLES de Yahvé.

Les prophètes disaient : "Ainsi parle Yahvé."

Donc on interprète certains événements en disant que c'est Yahvé, par son messager qui en donne la signification.



Mais dans **Second-Isaïe 55,10-11**, la Parole est au singulier. Il y a eu beaucoup de paroles de Yahvé, maintenant il y a une seule Parole qui est, pour ainsi dire, englobante et qui inclut toutes les paroles particulières qui ont été prononcées.

Mais en exil, le terme "la voix" devient prédominant, il est attesté en plusieurs textes :

les 1ers chapitres du Deutéronome et dans les Psaumes (Ps 95,7).

Puis il est exprimé dramatiquement dans l'histoire d'Élie. On oppose la manifestation de Yahvé dans le tonnerre, (composée après l'exil) manifestation où il y a du tonnerre, un vent de tempête et une brise légère.

La VOIX, c'est ce qui reste lorsque l'on a soustrait toutes paroles intelligibles.

Maintenant quoi que ce soit que les prophètes aient dit, quoique vaille la théorie d'une parole englobante, il y a quelque chose de plus profond que vous pouvez entendre en votre cœur : Ps 95,7 "*la voix de Yahvé*".

Il y a ce mouvement vers la base, vers le silence d'où peut surgir une conversion.

On est sensible à une alliance qui ne se fait plus dans les formules toutes faites, mais on est sensible à une VOIX qui retentit dans le cœur lorsque le contenu concret de toutes les prophéties a été oublié et ... que l'ON ÉCOUTE.

C'est une acquisition de l'exil. Pendant l'exil, il a eu un mouvement théologique, une orientation vers Yahvé.

On n'a plus de "chars et de chevaux", on n'a plus de rois, plus de temple. Il n'y a plus rien de ce qu'on avait.

C'est une nuit de l'esprit, et un certain nombre ont été acculés à croire en Yahvé. Jusque-là c'étaient des marginaux, peut-être, mais non pas un yahvisme parfait dès le début et qui s'est dégradé ensuite.

Mais un yahvisme qui est le fait d'une confrérie de zélés, de fervents, de convaincus qui,

progressivement ont tenu à intervenir dans la société et ont fini par gagner quelques millions de personnes en exil.

Alors que la majorité était tournée vers les Baals et les Ashéras.

ANCIEN TESTAMENT

LIVRE DES ROIS

2. Intelligence théologique

C'est de l'ordre de l'œcuménisme.

L'auteur dispose de documents d'archives. Il doit être un fonctionnaire proche de la cour puisqu'il connaît toute la liste des rois, alors qu'il n'y a pas beaucoup d'écritures en Israël. L'Écriture n'a pas commencé avant -750, avec les prophètes écrivains.

Ce fonctionnaire va utiliser les chronologies, genre de documents. D'autre part, il y a des légendes très folkloriques portant sur Élie, Élisée. Des légendes populaires où on est prêt à raconter l'impossible.

"Nous avons de très grands patrons, Élie et Élisée et nous leur attribuons de grands bienfaits."

L'auteur connaît les traditions orales et va les mettre par écrit et les inclure au cœur de son travail.

Par conséquent, il est intéressé, pas seulement à la chronologie à la chronologie des rois, mais tout autant sinon plus à la prophétie, surtout la prophétie du Royaume du Nord : Samuel, Élie, Élisée et quelques autres.

Pour le Royaume du Sud il en mentionne très peu, probablement, pense-t-on, parce qu'à ce moment-là la même équipe était en train de recueillir les oracles des prophètes et de les mettre par écrit ou de les canoniser dans un ensemble.

Ce qui justifie pourquoi on parle si peu des prophètes au livre des Rois.

Donc, nous avons quelqu'un qui est intéressé à l'histoire des Rois, intéressé à la Prophétie parce que les prophètes ont annoncé à l'avance ce qui arrivait. Il est intéressé au Sacerdoce d'une façon particulière.

Il donne un grand développement à l'Arche et au Temple de Jérusalem, décrit dans le détail sa construction.

Ou bien il a en main le document qui a servi aux architectes, ou bien il a tellement vécu dans le Temple qu'il peut le décrire en détail.

Il s'en va en exil avec son document et il se dit : On va le rebâtir le Temple. Voilà pour le Sud.

Mais dans le Royaume du Nord un refrain revient une quinzaine de fois.

À propos de chacun des rois du Royaume du Nord le texte dit de façon lancinante :

"Il fit ce qui déplait à Yahvé. Il imita la conduite de son père où celui-ci avait entraîné Israël."

Nous avons affaire à deux cultures. Ce n'est pas un royaume de David divisé en deux, c'est depuis toujours deux royaumes relativement indépendants qui avaient chacun leurs traditions.

Dans le Royaume du Nord, le symbole principal était le VEAU ou bien la génisse.

Dans le Royaume du Sud, le symbole principal est l'ARCHE d'ALLIANCE.

Maintenant que le Royaume du Nord a été exilé, il est discarté

– la seule chose que nous avons c'est de continuer la tradition du sud,

et alors nous repensons toute l'histoire à la seule possibilité qui nous reste et nous disons :

"Le symbole qu'a choisi le royaume du sud, c'est un péché."

C'est une décision qu'on a faite après coup, c'est une rétrojection sur l'ensemble de l'histoire du nord, alors qu'on ne voit pas que les prophètes aient vraiment protesté contre ce culte-là.

C'était un symbole possible de Yahvé.

On a beaucoup d'exemples au Proche-Orient où l'on a le Taureau surmonté d'un dieu.

Le Taureau est le piédestal du dieu.

L'Arche d'alliance est le piédestal du dieu. Si on veut le représenter c'est l'équipollent. Maintenant que c'est le symbole du Royaume du Sud qui reste le seul possible, on déclare que ce qui s'est passé dans le Royaume du Nord :

un autel à Béthel avec la statue de Yahvé sur le Taureau, était hérétique.

- Je viens d'énumérer a) qu'il y a eu souvenir d'une chronologie, une suite de rois dans le nord et dans le sud;
b) il y a eu importance des prophètes, surtout Élie et Élisée;
c) il y a le rôle du Temple, l'orthodoxie du culte : un seul endroit pour rendre le culte à Yahvé : Jérusalem.

ANCIEN TESTAMENT

LIVRE DES ROIS

Or ceci suppose une réconciliation des Prêtres, des Prophètes et des Rois ou fonctionnaires de la cour.

C'est donc un mouvement œcuménique qui est à la base de la rédaction du Livre des Rois.

La cour exilée a réfléchi sur la prédication prophétique. Les prophètes ont réfléchi sur la monarchie et ils imaginent une nouvelle forme de la monarchie. Cf. Dt 17.

Les prêtres sont résolus à n'avoir qu'un temple à Jérusalem, comme l'avait prévu le Deutéronome au chapitre 12.

Donc, la réconciliation des 3 a présidé à la composition du Livre des Rois.

Maintenant il est possible que les adversaires étant réconciliés ils puissent entreprendre une restauration avec une base commune parce que maintenant ils élaborent un immense Temps Primordial :

tout le passé devient le fondement de l'avenir.

3. Un arrière-fond théo-poétique

Trois époques : Pré-classique, classique et post-classique.

Pré-classique : l'âge du bronze : ancien, moyen, récent.

Vers -1200 sont descendus des Barbares qui détruisent tout sur leur passage.

La période qui suit est ce qu'on appelle "l'intermède des empires."

Il dure de -1200 à -800, époque où il a été possible qu'apparaisse un petit royaume en Israël, dans la montagne d'Éphraïm, de Juda, pendant l'absence d'empire en Égypte, en Mésopotamie.

Classique :

Depuis Alfred Weber on la fait commencer autour de -750,

parce que c'est dans ces années-là qu'ont commencé les classiques

Greco, Hébreux, Iraniens, Hindous, Chinois, sur tout le pourtour méridional de l'Asie et de l'Europe.

Apparition en même temps d'un type nouveau de littérature entre lesquels il y a de rapprochements.

Cela va durer 400 ans.

Mais vers -800, l'Égypte se reconstruit et finalement la Syrie.

Donc, vers -800 va émerger l'époque classique, période axiale,

avec les problèmes d'injustices qui sont le thème principal de la prédication des prophètes.

Le contrôle des voies commerciales entraîne l'apparition des biens

par un certain nombre de personnes mais aussi l'appauvrissement généralisé,

et c'est pour prendre la défense du petit peuple et des pauvres qu'apparaît la prédication

prophétique

Voici un tableau tiré de Jean-Baptiste de Vico : une théorie de l'histoire

Mythes	âge des	Dieux	Familles
Épopée	"	Héros	Royaumes
↓ Histoire	"	Hommes	Humanité

Le DIVIN = les représentations auxquelles les hommes ont recours pour exprimer le mystère de l'existence.

Il y a un divin céleste – lointain – dogmatique.

Il y a un divin terrestre – proche – mystique.

Ni l'un ni l'autre n'est le divin au cœur des préoccupations à l'époque qui nous intéresse.

C'est un divin atmosphérique – intermédiaire – politico-économique.

Mais le yahvisme est en dialectique avec la conception prédominante.

Dans les milieux proche-oriental et cananéen en particulier qui est la conception du divin cyclique,

Baal est le dieu de l'orage, donc de la pluie et il a une consort : Ashéra.

Le ciel par la pluie féconde la terre et le symbole de cela, c'est le Veau et la Génisse.

ANCIEN TESTAMENT

LIVRE DES ROIS

On a pu essayer, semble-t-il, dans le Royaume du Nord, d'exprimer Yahvé en utilisant cette imagerie. Il s'est trouvé que le Royaume du Nord plus exposé aux tentations d'impérialisme de l'Assyrie s'est effondré avant le Royaume du Sud. Par chance, les prophètes ont trouvé une signification là-dedans car dans le Royaume du Sud Yahvé n'est pas un dieu de la nature cyclique, c'est un Dieu dont les prophètes ont choisi parmi la multitude des événements passés, ils ont choisi ce petit fait insignifiant arrivé à un petit nombre de personnes seulement : il y a des gens qui font partie des nôtres qui racontent qu'autrefois ils ont été en Égypte, là, ils étaient esclaves et YAHVÉ LES A LIBÉRÉS. C'est parce qu'ils ont cru en Yahvé qu'ils ont été libérés.

Leur spiritualité était que, croyant en un Yahvé libérateur, ils devaient être libérateurs à leur tour. Donc, là nous n'avons pas affaire à un Dieu cyclique qui travaille sur la nature. Mais tout en étant un Dieu Yahvé des armées, un Dieu de l'orage, c'est un Dieu qui fait servir sa force à la libération des opprimés. C'est ce Dieu là qui a pris forme au cours de la prédication des prophètes et qui maintenant a gagné les convictions de la totalité de ceux qui vont revenir d'exil et qui progressivement vont essayer de faire accepter le point de vue au reste de la population qui reste marquée par les traditions cananéennes.

Nous voyons l'aspect dynamique. Partant d'un groupe de convaincus que l'expérience de l'exil a éclairés, on comprend leur projet de revenir en Palestine et de travailler à l'existence d'un peuple très particulier.

Voir le tableau une théorie de l'histoire ci-dessus.

Je tiens de Jean-Baptiste Vico une théorie de l'histoire.

Il y a eu une très longue époque de l'humanité où les DIEUX

sont les principaux personnages exemplaires auxquels on a recours pour comprendre l'existence humaine.

Au temps de l'ÉPOPEE, ce sont les HÉROS : Saül, David, Salomon; on passe du mythe à l'épopée.

On accorde de l'importance à des personnages singuliers en plus de Yahvé ou en plus des dieux.

Mais après l'exil, nous allons nous trouver devant une situation d'un petit peuple perdu dans l'immensité des empires, devant des masses qui s'affrontent, et pour la première fois peut-être, en Israël, on va se penser à partir de l'image du ROI qui domine sur la création. Mais d'un roi qui est sorti de la terre. C'est ce que veut dire le mot HOMME.

Dans beaucoup de langues, il veut dire humus. L'homme, maintenant ne se laisse pas distraire par l'image aliénante des dieux, ni par une image de héros, il accepte d'être tout simplement un HOMME"

Cela c'est le mouvement général de l'opinion en Grèce.

Comment alors caractériser la position biblique ?

La foi en Dieu a été conservée par le peuple juif à travers l'expérience de l'époque héroïque des rois.

Elle est encore conservée dans la 3^e époque, l'époque **post-classique**,

dans une tradition qui considère que ce qui arrive aux rois est ordonné au salut d'un peuple.

Je trouve là-dedans la préparation de ce qui va devenir dans le Nouveau Testament

Dieu, le Christ-Roi, le peuple chrétien.

Dans le Livre des Rois se trouve exprimée une expérience qui n'est pas propre à Israël, mais c'est une expérience de l'humanité en un point d'elle-même où elle traverse l'époque cruciale, où après avoir cru aux dieux, après avoir mis sa confiance dans les hommes, les chars et les chevaux, elle se voit HUMAINE, rien qu'humaine. Et il y a dans cette humanité un petit groupe qui s'accroche à l'idée ... d'un salut dans cette humanité.

Ma démarche est de quelqu'un qui accepte le défi de ce que Ricoeur appelle

les maîtres du soupçon dans les temps modernes :

Marx, Nietzsche, Freud, personnages pour qui Dieu est mort.

ANCIEN TESTAMENT

LIVRE DES ROIS

Qu'est-ce que cela veut dire dans cette 3^e étape post-classique, qui est récurrente, qu'il y en ait qui croit encore en Dieu ?

Qu'est-ce que veut dire la foi en Dieu dans un tel monde ?

Je pense que la Bible est un des lieux où a été conservé cette FOI.

Et pour que cette foi reste vivante, il faut constamment coïncider théologiquement avec ces textes-là.

Retrouver, revivre l'expérience d'Israël, mais non pas comme on le faisait autrefois, sans passer par une intelligence théologique de la façon concrète dont les auteurs ont écrit leurs livres, et sans passer par une espèce d'arrière-fond d'ordre théo-poétique, une option.

Un choix parmi les images : je peux choisir les dieux du ciel, je peux choisir des dieux terrestres, je peux choisir un Dieu qui intervient dans l'histoire.

On a choisi cette image-là. C'est dans cette ligne-là qu'il est possible de comprendre et le Christ et l'Église. COMPRENDRE POUR AUJOURD'HUI

C'est en prenant le temps de savoir ce qu'il y a sous le mot Dieu, le mot Christ, le mot Peuple de Dieu, qu'on a des chances d'avoir un discours croyable dans le monde qui vient.

Par conséquent, il faut sortir de la première naïveté, aller très profond dans la critique, et espérer qu'on émergera dans une SECONDE NAÏVETÉ.

Raymond Bourgault, sj
12 décembre 1984